

Récits d'apprentissages en terres éducatives :

Auteurs : Léna Francina, Naomi Négoce, Fabien Bitoun, Thomas Carreau, Salim Behloul.

Ce livre est un ovni dans le champ de la formation éducative et un sacré défi d'écriture.

Son originalité tient à ce qu'il a été rédigé par de très jeunes professionnels, à peine sortis de la formation, sous l'impulsion de Salim Behloul, formateur en travail social et Nathalie Koudjoh, documentaliste.

Certes, les éducateurs sont fréquemment rétifs à évoquer par écrit leur travail. Ceux, celles qui se livrent à cet exercice, le font souvent après des années d'expérience, avec souvent le désir de transmission et d'analyse de leur pratique. La profession leur reconnaît une légitimité. La pertinence de leurs écrits permet aux formateurs ou aux étudiants d'y adosser leur réflexion et donner du sens à l'action éducative.

Étonnamment, ces Récits d'apprentissages en terres éducatives recèlent une analyse du métier d'éducateur d'une grande clarté, d'une justesse incroyable: le rôle joué, perçu ou projeté par les enfants ou adolescents, la capacité d'improvisation, l'implication affective, la notion incontournable de travail d'équipe, le travail éducatif qui se niche dans les détails de la vie quotidienne, les inter/actions, les failles dans lesquelles se glissent les jeunes, les enfants ; les doutes qui les traversent les obligeant à interroger en permanence leur pratique ; la gestion de la violence , de l'urgence ; la désillusion quand l'envie d'aider de l'éducateur est rejeté par un enfant qui ne croit plus en l'adulte ; comment construire patiemment un lien de confiance ? l'écoute, l'observation, l'écriture, la prise de décision rapide en situation de crise de violence pour apaiser et protéger ; la première audience dans le cabinet d'un juge des enfants. Comment réfléchir pour affiner où imaginer tout ce qui pourrait -être mis en œuvre pour et avec les jeunes impliqués et concernés en premier lieu. La liste n'est pas exhaustive...

Très vite, ce travail si singulier interroge ces jeunes professionnels sur le sens de ce qu'ils vivent, comme gérer leurs émotions face au quotidien qu'ils partagent avec jeunes, adolescents, parents.

Pour illustrer ce propos, voici des extraits des récits de : Fabien Bitoun, moniteur-éducateur dans une Maison d'Enfants à caractère social. « Depuis presque deux ans, je travaille auprès d'adolescents pris en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance. Ils sont drôles et intelligents, méchants et grossiers, compatissants et moqueurs, câlins et violents ; ils ont tour à tour toutes les qualités puis tous les défauts du monde, ils sont insupportables en même temps qu'ils sont adorables. Surtout, ils sont toujours surprenants.

Que chacun se fasse sa propre idée des citations incluses dans cet essai, « c'est une façon pour moi de rendre hommage à la complexité de ces jeunes dont la proximité quasi quotidienne contribue à m'enrichir dans un « voyage sans fin » plein de découvertes et d'émerveillement ».

Suivre Thomas Carreau moniteur-éducateur en prévention spécialisée dans une saison en banlieue avec les chats errants et la construction d'un abri à chats. L'objectif consiste à fédérer les jeunes autour d'un projet tout en créant des liens. Progressivement, d'autres activités s'imposent aux éducateurs. La narration très descriptive démontre toute la difficulté du travail des éducateurs en prévention, leur capacité à improviser, s'adapter aux variations des participants comme aux intempéries.

Léna Francina, monitrice-éducatrice en foyer d'accueil d'urgence : L'urgence ce n'est pas d'empêcher une fugue ou de retirer les ciseaux des mains d'une enfant, ne sachant plus si elle veut faire du mal aux autres ou à elle-même. L'urgence c'est aussi celui qui ne pleure jamais, qui ne s'exprime jamais et qui soudainement ressent le besoin de se confier à toi et seulement à toi. »

Naomi Négoce, éducatrice dans une école dans la banlieue de Manchester : « J'ai accompagné le jeune Romuald, chaque jour, malgré les insultes, les coups, les crachats, les menaces et mises en danger physique. J'ai pris en compte un certain nombre de rejets et de mécontentements qui ne m'étaient pas personnellement adressés. Mais en usant de stratégies diverses alimentées par la formation, les collègues -appuis dans la structure, mes ressources propres, mon entourage personnel, mon bagage culturel, j'ai réussi à sortir ce garçon de ses comportements à la logique destructrice. »

A propos de formation : » Loin d'une usine à fabriquer du même, les cours théoriques agissent comme catalyseurs d'une mise en mouvement : dépasser la question délétère de la légitimité pour s'interroger toujours sur les modalités de nos pratiques. Première injonction paradoxale de l'éducation spécialisée, l'éducateur se doit de douter tout en étant convaincu du bien-fondé de son action. » (Fabien Bitoun)

Naomi Negoce : « Le diplôme n'est pas un bouclier émotionnel rebutant les malheurs rencontrés, c'est un bagage, un atout et non un abri. Même avec des cours de pédagogie, de sociologie, de psychologie et des GAP (groupe d'analyse de la pratique éducative) comme acquis indispensables, ce que nous devons apprendre seuls, c'est comment gérer les émotions que l'on est amené à vivre au quotidien. » Ces deux citations d'ex- étudiants étayent la réflexion de Salim Behloul, formateur en travail social, sur l'acquisition du savoir.

Choisir de mettre en exergue ces extraits fût complexe tant l'ensemble de ce livre est riche et intense. Sans exempter les étudiants en travail social de l'incitation à lire les pédagogues classiques, leur recommander la lecture de ces Récits d'Apprentissages en Terres Educatives présente l'avantage d'avoir été écrit par leurs pairs. Pour autant, ce livre s'adresse aussi à tous ceux qui s'emploient à mener des accompagnements éducatifs et sociaux mais aussi aux curieux désireux de découvrir une part du social souvent méconnue.

Josiane Bezzaz-Daniel – Membre du CNAHES

La critique de ce livre a reçu l'approbation du CNAHES